



PASSCHENDAELE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

MESSAGE À L'ENSEIGNANT.E

Ce guide pédagogique innovateur complète le film *Passchendaele*, production canadienne encensée par la critique. Le guide contribuera à l'apprentissage de vos étudiants tout en les sensibilisant au rôle capital que cette bataille de 1917 a joué dans l'histoire canadienne. Les questions et les activités dans le guide visent à faire réfléchir les étudiants sur les enjeux et les situations, tant d'un point de vue individuel et humaniste que d'une perspective globale. Axé sur cinq sources primaires de la Première Guerre Mondiale, ce guide demande aux étudiants de penser et de s'identifier avec les gens de l'époque au fur et à mesure qu'ils déconstruisent les documents. Cette approche générique permet aux enseignants de choisir les sources, les questions et les activités qui conviennent le mieux à leur groupe d'étudiants et au temps disponible. Que les étudiants répondent à une seule question ou à toutes, leur compréhension de la bataille de Passchendaele en particulier et de la Première Guerre Mondiale en général se verra d'autant plus nuancée.

Photo: Farah Nosh



«Je me suis levé et j'ai regardé par-dessus le trou dans lequel je me trouvais. En face de moi, un désert morne de boue et d'eau, plus aucune trace de civilisation, que des trous d'obus... Et partout des cadavres en décomposition : des Anglais, des Allemands.»

LIEUTENANT EDWIN
CAMPION VAUGHAN

TABLE DES MATIÈRES

Comment participer	3
Message de Paul Gross	3
Le Canada et la Première Guerre Mondiale	4
Introduction à Passchendaele	5
Chronologie de la Première Guerre Mondiale	6-7
Travailler avec les sources primaires	8
Source primaire 1 pour la salle de classe – «Un objet chéri»	8
Source primaire 2 pour la salle de classe «Avis de décès»	9
Source primaire 3 pour la salle de classe «Lettre de la Grande Guerre» ...	10
Source primaire 4 pour la salle de classe «Tranchée de Passchendaele» ...	11
Source primaire 5 pour la salle de classe «Le champ de bataille»	12
Compétences d'analyse de film	13-14

DU FAUTEUIL DU METTEUR EN SCÈNE

Photo: Farah Nash



MESSAGE DE PAUL GROSS

Je suis très fier d'être canadien et ça fait longtemps que je veux mettre en scène cette époque importante de l'histoire canadienne. Cette mission a vu le jour il y a plusieurs années, quand j'écoutais mon grand-père raconter ses histoires de guerre. En effet, la guerre représentait une expérience formatrice dans sa vie et il croyait, comme je le crois moi-même, que l'idée que nous nous faisons de ce que cela veut dire d'être canadien, cette idée s'est forgée dans les événements du

front ouest. La bataille de Passchendaele représentait un exploit extraordinaire pour une jeune nation qui avait fêté la Confédération seulement cinquante ans auparavant et qui ne comptait que sept millions d'habitants à l'époque. Le Canada a envoyé plus de 600 000 hommes au front ouest et leur sacrifice a formé l'identité canadienne. Fiers. Forts. Fermes. Parmi toutes les armées des Alliés, c'étaient les Canadiens qui se faisaient craindre le plus. Le Premier ministre britannique, Lloyd George, l'a bien dit : «Quand les Allemands voyaient les soldats canadiens arriver aux lignes de combat, ils se préparaient au pire.» Au fil des années, la bataille de Passchendaele est devenue synonyme des horreurs de la Première Guerre Mondiale. Les soldats se battaient dans le froid et dans la pluie sur un terrain tellement horripilant que, comme l'a dit un soldat: «Si l'enfer ressemble en aucun sens à Passchendaele, je ne le souhaiterais à personne, même pas mon pire ennemi.» La victoire canadienne à Passchendaele est une histoire étonnante de ténacité, d'engagement et de triomphe. Mais tristement, avec chaque année qui passe, le souvenir du courage de notre pays s'estompé. Nous espérons remédier à cette tendance avec le film, le roman, le site web et le guide pédagogique sur Passchendaele. Je suis convaincu que nous pourrions ranimer l'intérêt et la fierté pour l'histoire militaire distinguée du Canada et, ce faisant, mettre en vedette le rôle extraordinaire de nos soldats dans la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres.

PARTENAIRES AU PROJET



Butterfield & Robinson

Un merci spécial à Nick Brune, expert en pédagogie

Pour en apprendre plus sur PASSCHENDAELE DANS LA SALLE DE CLASSE téléphonez au : 1.866.701.1867 courriel : staff@dominion.ca site web : www.dominion.ca

COMMENT PARTICIPER



Le site web du film Passchendaele [www.passchendaelethemovie.com] est un guide multimédia de la Première Guerre Mondiale. Vous découvrirez des cartes, des photos, le contexte historique, des lettres du front ainsi que des images du film.



Enseignant(e)s : organisez un visionnement du film pour votre groupe d'étudiants! Visitez le www.cineplex.com ou composez le 1.800.313.4461 pour en apprendre plus.



Commandez pour votre école l'histoire illustrée : Passchendaele: Canada's Triumph and Tragedy on the Fields of Flanders (anglais seulement). Visitez www.coteaubooks.com pour plus de détails.



Commandez le roman Passchendaele – The Novel, (anglais seulement) basé sur le scénario du film épique canadien écrit et mis en scène par Paul Gross. Passchendaele immortalise l'histoire d'une bataille terrible et d'une victoire des Alliés rendue possible par les soldats canadiens. Visitez www.harpercollins.ca.



Pour acheter Passchendaele sur DVD au printemps 2009, veuillez contacter l'Office national du film du Canada au www.onf.ca ou au 1.800.267.7710

LE CANADA ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



La 3^e Compagnie universitaire (Alberta) à Shorncliff, en Angleterre, équipée de carabines canadiennes 'Ross' et de leur paquetage (image des archives du bataillon Princess Patricia's Canadian Light Infantry)

Sans aucun doute, le Canada apporta une contribution importante à la Première Guerre Mondiale et joua un rôle dans son dénouement; en conséquence, la jeune nation traversa son adolescence et se fit reconnaître sur pied d'égalité avec les autres pays du monde. Quand l'Angleterre entra en guerre contre l'Allemagne en août 1914, le Canada, à l'instar de tous les autres Dominions de l'Empire britannique, se vit lui aussi automatiquement en guerre. Les contributions et les sacrifices canadiens étaient disproportionnés : en 1914, le Canada comptait une population de seulement 7 millions, mais il eut 67 000 morts et 173 000 blessés aux champs de bataille de l'Europe. Néanmoins, les soldats canadiens, au combat pour la première fois sous un commandant de souche canadienne, se forgèrent la réputation de corps d'élite. Des batailles comme la Crête de Vimy, Ypres, la Somme et Passchendaele marquèrent une histoire militaire glorieuse pour le Canada. Alors que le Canada eut un impact important sur le résultat final de la guerre, celle-ci eut plusieurs effets profonds sur le Canada aussi. La querelle Français-Anglais sur la conscription, qui culmina par les émeutes Kaki

En 1914, le Canada comptait une population de seulement 7 millions, mais il a eu 67 000 morts et 173 000 blessés aux champs de bataille de l'Europe

après les élections de 1917, creusa un désaccord passionné entre les deux groupes et rappela le souvenir douloureux de Louis Riel. Pour la première fois dans l'histoire du Canada, les femmes jouèrent un rôle actif dans la guerre. Alors qu'elles ne luttèrent pas sur le front, elles y participèrent comme infirmières, conductrices et bénévoles, et celles qui restaient au Canada prirent le rôle de soutien de famille à la place de leurs époux absents, sur les fermes et dans les usines. En effet, ce fut la Première Guerre Mondiale qui mena à bien la lutte pour donner aux femmes le droit de vote. Jusqu'à dix pour cent des Canadiens autochtones combattirent sur les champs de bataille européens, même si,

chez eux, ils n'étaient pas reconnus comme citoyens. Trois à quatre mille Canadiens autochtones, dont Patrick Riel, descendant de Louis Riel, s'engagèrent volontairement à la guerre et plus de 300 d'entre eux y moururent. Donc, alors que la Grande Guerre, comme on la nommait à l'époque, a bouleversé l'histoire du monde avec la défaite des Allemands, la Révolution russe, la chute de plusieurs empires, et une réorganisation des frontières européennes, sans parler des millions de morts et de blessés, l'effet sur le Canada a été tout aussi profond. Dans bien des sens, c'était le moment où le Canada est devenu un pays. Le fait que le Canada a signé le Traité de Versailles, indépendamment de la Grande Bretagne, en disait long sur la réputation que se forgeait le Canada et sur son autonomie naissante. Bref, la Première Guerre Mondiale a été un moment capital, tant pour le Canada que pour le monde.



La bataille que l'on appelait Passchendaele

«Je suis mort en enfer. On l'appelait Passchendaele»
- Siegfried Sassoon, poète de la Première Guerre Mondiale

Passchendaele est un petit village en Belgique qui est devenue la métaphore la plus évocative de l'inutilité de la guerre. Tout comme la toile «Guernica» de Picasso incarne la brutalité de la guerre au vingtième siècle, la Troisième bataille d'Ypres, mieux connue sous le nom de Passchendaele, est synonyme de la nature terrible de la guerre moderne. Pendant un peu plus de cent jours, à compter du dernier jour du mois de juillet 1917, les troupes canadiennes et alliées se battirent contre les Allemands dans l'ouest de Flandre. Les bombes et les obus tombèrent sur un terrain d'enfer et les soldats s'enfoncèrent jusqu'aux genoux dans la boue. Ils se noyèrent dans des cratères. La pluie tombait sur des cadavres entassés dans une mer de boue. En voyant cette scène pour la première fois, un général britannique en tournée fondit en larmes et s'écria, «Bon Dieu! On a vraiment envoyé nos hommes dans cet enfer?»



En septembre 1914, les Allemands avaient avancé à travers la Belgique et le Nord de la France et se trouvaient à cinquante kilomètres de Paris. Le front ouest ne bougerait pas plus de 40 kilomètres que jusqu'à la fin de la guerre.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE – UNE CHRONOLOGIE

28 JUIN 1914

L'archiduc Franz Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, et sa femme, Sophie, sont assassinés à Sarajevo

4 AOÛT 1914

L'Allemagne déclare la guerre à la Belgique, pays neutre, après que cette dernière refuse sa demande de laisser passer ses troupes sur territoire belge pour réaliser le Plan Schlieffen. En conséquence, la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne. Le gouvernement canadien offre immédiatement des troupes à la Grande-Bretagne pour servir outre-mer, bien qu'Ottawa contrôle toujours la participation militaire du Canada.

26-30 AOÛT 1914

Menée par Erich Ludendorff et Paul von Hindenburg, l'armée allemande remporte sa plus grande victoire du front est, contre la Russie, à la bataille de Tennenberg.

5-10 SEPTEMBRE

SEPTEMBRE La première bataille de la Marne arrête l'invasion allemande de la France.

25 DÉCEMBRE 1915

«Noël dans les tranchées» – une trêve non autorisée est déclarée par les soldats dans les tranchées du front ouest.

JANVIER 1915

La Première Guerre Mondiale se transforme en «guerre totale» avec des attaques aériennes sur l'Angleterre par des zeppelins allemands.

7 MAI 1915

1915 Un U-Boot allemand fait couler la «Lusitania», causant ainsi la mort de 1 198 civils, dont 128 Américains.

5 SEPTEMBRE 1915

Le Tsar Nicolas II prend en main les armées russes.

**21 FÉVRIER –
18 DÉCEMBRE 1915**

1915 La plus longue bataille de la Première Guerre Mondiale, Verdun, a lieu, et finit sans vainqueur, avec un million de morts et blessés.

31 MAI – JUIN 1916

La bataille du Jutland, le seul combat naval majeur de la guerre, finit sans vainqueur.

**1^{er} JUILLET –
18 NOVEMBRE 1916**

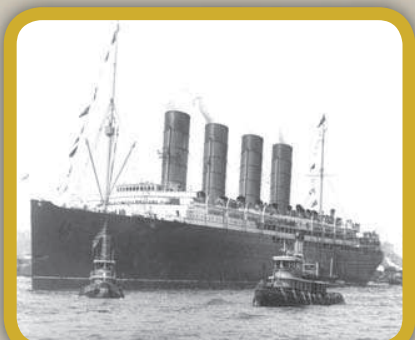
La bataille de la Somme compte environ un million de morts et de blessés. Les Britanniques introduisent le char de combat, mais il y en a trop peu à la Somme pour avoir un effet.

6 AVRIL 1917

1917 Le Président américain Woodrow Wilson demande au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne.

9 AVRIL 1917

Les troupes canadiennes prennent la Crête de Vimy, au prix de 3 598 morts et 10 602 blessés.



**31 JUILLET –
10 NOVEMBRE 1917**

La troisième bataille d'Ypres, aussi connue sous le nom de de Passchendaele, réalise des avances mineures, mais pas de vraie percée pour les Alliés sur le front ouest. Près de sept cent cinquante mille soldats sont morts sur les deux côtés.

7 NOVEMBRE 1917

Lénine et ses bolcheviques renversent le gouvernement provisoire de Kerensky en Russie, pour établir le premier régime communiste au monde.

21 MARS – JUIN 1917

L'Allemagne lance la première de cinq offensives majeures dans le but de gagner la guerre avant l'arrivée des troupes américaines. La dernière d'entre elles est arrêtée à la fin de juin.

3 DÉCEMBRE 1917

1917 La Russie se retire de la guerre après avoir signé le Traité de Brest-Litovsk.

25 AVRIL 1918

Les Alliés arrêtent l'avance allemande à Amiens.

8 AOÛT 1918

Des contre-offensives des Alliés à la Somme poussent les Allemands à battre en retraite.

27 SEPTEMBRE 1918

Les armées alliées percent les fortifications de la Ligne Hindenberg.

9 NOVEMBRE 1918

Le Kaiser Wilhelm abdique.

11 NOVEMBRE 1918

À la onzième heure du onzième jour du onzième mois, la Première Guerre Mondiale se termine alors que l'Allemagne et les Alliés signent l'Armistice

28 JUIN 1919

Signature du Traité de Versailles.



QUESTIONS SUR LA CHRONOLOGIE

- 1 Y avait-il un moment où le déclenchement de la Première Guerre Mondiale est devenu inévitable? Si oui, identifiez la date et expliquez pourquoi cet événement a rendu la guerre inévitable. Sinon, expliquez pourquoi la Première Guerre Mondiale n'était pas inévitable.
- 2 Cherchez dans la chronologie pour décider quelle nation a fait la plus grande faute qui a provoqué la guerre. Expliquez votre choix.
- 3 Que s'est-il passé en l'année 1917 qui pousse beaucoup d'historiens à caractériser cette année comme «année décisive» de la guerre?
- 4 Que signifie les «cent derniers jours»?

«Ce n'était plus une vie. C'était une souffrance épouvantable. Et dans ce monde de boue, les attaquants se traînaient lentement mais progressivement, en masses denses.»

GÉNÉRAL ERICH LUDENDORFF



To view the original document, visit www.dominion.ca/passchendaele

TRAVAILLER AVEC LES SOURCES PRIMAIRES

Les sources primaires sont des outils importants qu'utilisent les historiens pour étudier, analyser et découvrir le passé. Une source primaire est quelque chose qui a été enregistré au moment où l'événement a eu lieu. Par contre, une source secondaire est quelque chose qui est enregistré postérieurement à l'événement; il y a un délai. Les sources primaires incluent les journaux intimes, les objets de souvenir, les photographies, les bandes vidéo, les entrevues et les articles de presse de l'époque. Les deux exemples les plus évidents de source secondaire sont les manuels scolaires et les encyclopédies. L'internet, dépendamment de la nature exacte de la source, pourrait être primaire ou secondaire. Vos étudiants vont regarder, manipuler et analyser différentes sources primaires de Première Guerre Mondiale. Comme vous aborderez ces exemples, réfléchissez à ce que chaque exemple révèle sur l'événement et sur les gens qui l'ont vécu, notamment les soldats et leurs familles.

UN OBJET CHÉRI

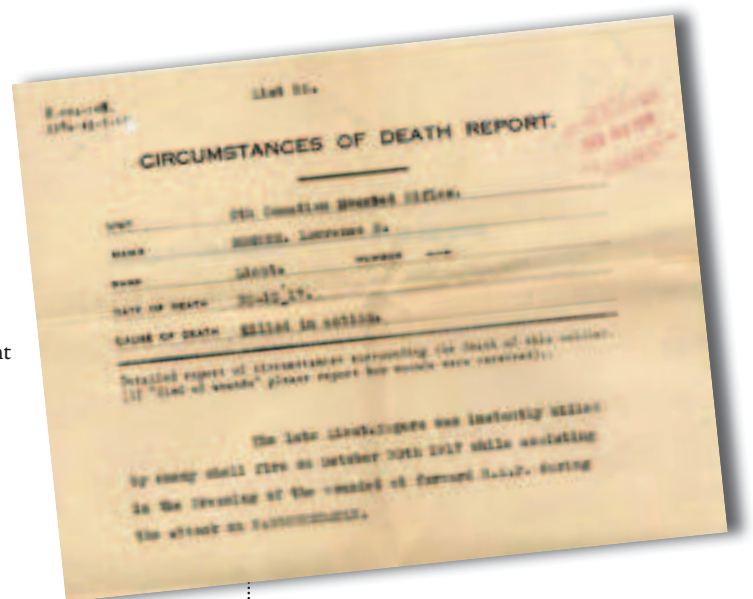
Cet oursou offert à Lawrence Browning Rogers par Aileen, sa fille de 10 ans. L'oursou figurait parmi les articles de M. Rogers rendus à sa famille après sa mort à Passchendaele

Questions de discussion

- 1 Dans vos propres mots, décrivez la source primaire. Quel en est l'état? Pourriez-vous suggérer des explications sur l'état de l'article?
- 2 Imaginez que vous êtes l'enfant qui a envoyé cet oursou à son père qui combat outre-mer à Passchendaele. Quelles sont les pensées qui vous préoccupent alors que vous mettez le paquet à la poste?
- 3 Maintenant, imaginez que vous êtes le soldat-père qui ouvre le paquet pour découvrir l'oursou. Décrivez vos émotions et votre réaction au cadeau envoyé par votre fille.
- 4 Quelle est la valeur de l'oursou comme source primaire? (Quelles en sont les forces en tant que source primaire? Quelles en sont les faiblesses?)
- 5 Décrivez les émotions de la fille à la vue de l'oursou rendu avec les articles personnels de Lawrence Browning Rogers.
- 6 Cet oursou a remporté un prix au Concours des objets de la Première Guerre Mondiale, présenté par le journal Globe and Mail en 2003. Pourquoi l'a-t-on choisi? Rédigez un court communiqué de presse pour expliquer le choix d'accorder à cet article le premier rang au concours.
- 7 Si vous aviez un parent en combat outre-mer aujourd'hui, quel article personnel important lui enverriez-vous, comme Aileen l'a fait à son père durant la Première Guerre Mondiale?

AVIS DE DÉCÈS DE PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le rapport «Circonstances de décès» explique les circonstances entourant la mort du lieutenant Lawrence Rogers, soldat canadien, qui a trouvé la mort dans la bataille de Passchendaele le 30 octobre 1917.



Questions de discussion

- 1 Dans vos propres mots, décrivez cette source primaire.
- 2 Quelles informations importantes sont incluses dans cette source?
- 3 Expliquez le délai apparent dans les deux dates contenues dans le document. (Rogers est mort le 30 octobre 1917. Le cachet du Département de l'armée et de la défense est le 23 février 1918).
- 4 Décrivez les circonstances possibles sous lesquelles un tel document aurait été livré à destination. Combien de mains l'auraient tenu? Combien de paires d'yeux l'auraient parcouru?
- 5 Quel est le lien entre cette source primaire et la source primaire 1 (l'ourson)? Est-ce que ce lien change en quelque manière votre perspective sur l'une ou l'autre des sources primaires? Expliquez.
- 6 Pourquoi l'auteur de cet avis a-t-il inclus le terme «instantanément» en décrivant les circonstances de mort? Quelle différence y a-t-il dans l'esprit du lecteur entre les formulations «mort instantanément» et «mort»?
- 7 Comme projet de recherche, déterminez combien de ces avis on préparait quotidiennement en moyenne. Essayez de cerner le jour le plus désastreux au niveau des pertes canadiennes durant la Première Guerre Mondiale.
- 8 Essayez de découvrir les démarches actuelles de la Défense nationale pour annoncer à la famille la nouvelle d'un soldat mort au combat outre-mer.
- 9 Quels sont les points forts de ce «Rapport sur les circonstances du décès» en tant que source primaire? Quelles informations importantes contient-il? Quelles en sont les limitations en tant que source primaire?
- 10 Existe-t-il des moyens ou des mots qui pourraient adoucir l'effet accablant d'un tel avis?

Transcription:

RAPPORT SUR LES CIRCUMSTANCES DU DÉCÈS

Unité - 89e Bataillon canadien de fusiliers à cheval

Nom - ROGERS, Lawrence B.

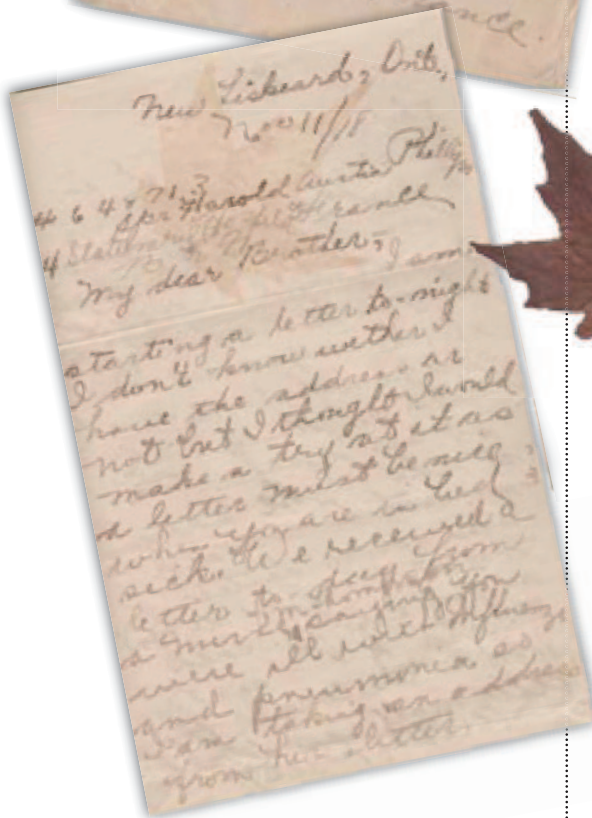
Rang - Numéro de lieutenant ---

Date de décès - 30-10-17.

Cause de décès - Mort au combat.

Rapport détaillé sur les circonstances entourant le décès de ce soldat. (Dans le cas de «mort de blessures» veuillez préciser la nature des blessures):
Le défunt lieut. Rogers est mort instantanément par des obus de l'ennemi, le 30 octobre 1917, alors qu'il aidait aux soins des blessés à la ligne d'avant R.A.P. durant l'attaque sur PASSHENDAELE.

Pour consulter le document original, visitez www.dominion.ca/passchendaele



LETTRE DE LA GRANDE GUERRE

Harold Philips a survécu à la guerre mais a été victime d'une épidémie de grippe et est mort le 14 novembre 1918, dans un hôpital d'outre-mer. Cette lettre a été rédigée par la sœur d'Harold. Celle-ci a inclus une feuille d'érable rouge pour le réjouir; il est mort avant de recevoir la lettre.

Questions de discussion

- 1 Quelle est la signification de la date de cette source primaire? L'auteure est-elle consciente de cette signification? Expliquez.
- 2 Avec un partenaire, identifiez autant d'éléments que possible dans la lettre qui en justifient l'authenticité.
- 3 Quelle épidémie mondiale qui causa la mort d'entre 20 et 40 millions de personnes l'auteure annonce-t-elle dans sa lettre?
- 4 Quels motifs ont poussé l'auteure à rédiger cette lettre?
- 5 Essayez de deviner le contexte : espace, situation, temps, etc, dans lequel se trouvait l'auteure au moment d'écrire la lettre. (Dépendamment de l'âge et du niveau des étudiants, ils voudraient peut-être dessiner la sœur en train d'écrire la lettre.)
- 6 Quels sont les éléments qui font de cette lettre une source primaire particulièrement valable? Trouvez-vous des limitations et/ou des points faibles qui minent la valeur de la lettre comme source primaire?
- 7 Si vous aviez été censeur militaire, y a-t-il des éléments dans la lettre que vous auriez supprimés? Si oui, quels éléments auriez-vous rayés? Pourquoi?
- 8 Quelle est la signification de la feuille d'érable incluse dans la lettre?
- 9 Regardez de près le texte en rouge sur le côté droit de l'enveloppe. Que dit ce texte? Comment ce texte rend-il la lettre d'autant plus poignante?
- 10 Expliquez le paradoxe apparent du fait que la sœur écrit la lettre le 11 novembre 1918, le jour de l'armistice mettant fin à la Première Guerre Mondiale, mais le soldat est mort trois jours après?

Transcription:

NEW LISKEARD, ONTARIO,
11 NOVEMBRE 1918

Mon cher frère,

Je commence à écrire une lettre ce soir. Je ne sais si j'ai la bonne adresse ou pas mais je voulais essayer tout de même, car une lettre fait remonter le moral quand on est au lit. Nous avons reçu aujourd'hui une lettre d'une infirmière qui disait que tu souffrais de la grippe et de la pneumonie, donc j'utilise l'adresse de sa lettre.

Pour consulter le document original, visitez www.dominion.ca/passchendaele

LES TRANCHÉES DE PASSCHENDAELE

Les soldats canadiens à Passchendaele prennent une minute dans un cratère pour se reposer et manger un peu de bœuf séché. Les baïonnettes fixées sur leurs fusils indiquent qu'ils sont prêts à attaquer.



Questions de discussion

1 Questions d'observation:

- Décrivez la scène dans vos propres mots.
- Que semblent-ils faire?
- Où se trouvent les soldats spécifiquement?
- Que fait le soldat à l'extrême droite de l'image?
- Que fait le soldat, pleinement visible, au milieu de cette image?
- Comment le soldat le moins visible se distingue-t-il des autres? Pourquoi?
- Comment est le terrain?

2 Questions spéculatives:

- À votre avis, qu'est-ce qui s'est passé immédiatement avant la scène dans la photo? Pourquoi?
- Et qu'est-ce qui s'est passé juste après la scène dans la photo? Pourquoi?
- Où se situe la scène dans la photo par rapport à la ligne d'avant?
- De quelle(s) façon(s) une scène dans un cratère de l'ennemi serait-elle différente?
- Quelle est l'humeur des soldats? Pourquoi?

3 Mettez-vous en groupes de trois et dressez la liste de tous les aspects que révèle cette photo sur le combat pendant la Première Guerre Mondiale.

4 Composez une manchette de journal qui reflète l'essence de cette scène.

5 Mettez-vous en groupes de six et distribuez les rôles des soldats qui figurent dans la photo. Chaque groupe rédigera et répétera un sketch d'environ cinq minutes. Le lendemain, chaque groupe présentera son sketch au reste de la classe. Comme la classe observe chaque production, on devrait prendre des notes sur ce que l'on a appris sur la bataille de Passchendaele en particulier et sur le combat pendant la Première Guerre Mondiale en général. Le temps permettant, on pourrait monter une discussion générale sur le thème de Passchendaele comme symbole de l'inutilité et de la brutalité de la guerre.

Pour consulter le document original, visitez www.dominion.ca/passchendaele

“Passchendaele était un endroit terrible, terrible, terrible, terrible, terrible... Si un soldat était atteint et tombait [du caillebotis] il pourrait se noyer très facilement dans la boue et on ne verrait plus aucune trace de lui.”

SOLDAT RICHARD W. MERCER



Pour consulter le document original, visitez www.dominion.ca/passchendaele

«Je suis tombé dans une tranchée. Il y avait un gars là, du même âge que nous. Il avait le corps déchiré d'éclats d'obus, de l'épaule jusqu'au nombril. Je lui ai tenu la main pendant les 60 dernières secondes de sa vie. Il n'a prononcé qu'un seul mot : 'Maman'... Il est passé de cette vie à la prochaine, et j'avais le sens d'être en présence de Dieu. Je ne me suis jamais remis de cela. Jamais.»

HARRY PATCH
(DERNIER RESCAPÉ VIVANT DE
PASSCHENDAELE, 12/07/2007)

LE CHAMP DE BATAILLE

Les chemins de rondins étaient le seul moyen pour faire passer rapidement les troupes à travers la boue de Passchendaele. L'artillerie allemande ciblait souvent ces pistes, donc le trajet était très dangereux.

Questions de discussion

- 1 Décrivez ce que vous observez dans cette source primaire.
- 2 Mettez-vous dans la scène et décrivez vos sentiments vis-à-vis de cet endroit.
- 3 On était dans quel mois de l'année? Quel moment de la journée? Justifiez vos choix.
- 4 Rédigez votre propre légende pour cette photo.
- 5 C'étaient des scènes telles que celle-ci qui ont inspiré beaucoup de grands poètes pacifistes, dont Wilfred Owen et Siegfried Sassoon. Faites des recherches sur l'un des grands poètes pacifistes et faites une présentation en classe.
- 6 Quelles conclusions tirez-vous de cette photo sur les conditions de combat dans beaucoup de batailles?
- 7 Quel serait l'impact d'une telle photo sur les Canadiens au Canada en général, et particulièrement ceux qui pensaient s'engager?
- 8 Quels mots vous viennent à l'esprit à la première vue de cette scène?
- 9 Imaginez que nous sommes aux années quatre-vingt ou quatre-vingt-dix et vous êtes un ancien combattant qui a combattu sur le champ de bataille dans cette photo. Vous y retournez pour une dernière visite. À quoi pensez-vous?
- 10 À votre avis, cette photo est-elle plus ou moins efficace du fait qu'elle ne contient pas de soldats? Expliquez votre réponse.
- 11 Pensez-vous que les censeurs canadiens à l'époque aient permis de publier la photo dans cet état? Pourquoi ou pourquoi pas?
- 12 Des photos telles que celle-ci ont eu un impact fort et durable sur le public et ont fait de Passchendaele un symbole de l'inutilité et du barbarisme de la guerre au vingtième siècle. Pourquoi est-ce le cas?

COMPÉTENCES D'ANALYSE DE FILM

Les compétences en communication prennent diverses formes, au-delà de la simple lecture-écriture. Les compétences mathématiques, scientifiques et informatiques sont importantes de nos jours. Et il en est de même pour les compétences médiatiques. Il s'agit de bien plus qu'une simple connaissance des différents types de médias, dont la télévision, la radio, la musique, le cinéma, la presse et l'Internet. Les compétences médiatiques incluent la capacité de faire une analyse critique et d'évaluer les messages que transmettent les médias. Vu l'influence puissante des médias, influence qui va en croissant, c'est une compétence importante à maîtriser. Les questions et les activités qui suivent ont trait spécifiquement au film *Passchendaele*.

Questions de discussion

- 1 Décrivez la première scène du film. De quelle(s) manière(s) est-ce que ce début attrape l'attention du spectateur?
- 2 Bon nombre de scènes, images et symboles reviennent à plusieurs reprises dans le film. Avec un partenaire, identifiez-en autant d'exemples que possible. Après les avoir identifiés, essayez de rappeler à quel moment dans le film ils apparaissent. Enfin, pourquoi leur utilisation est-elle tellement puissante? (Vous pourriez inscrire vos réponses sous forme de tableau.)
- 3 Dans vos propres mots, rédigez un résumé du scénario de *Passchendaele*.
- 4 Rédigez un portrait d'un paragraphe de Michael Dunne ou Sarah Mann.
- 5 Une grande partie du rapport entre Michael et Sarah passe par leurs lettres. Ils dessinent des scènes puissantes avec les mots. Mettez-vous à la place de l'un ou de l'autre et rédigez une lettre de leur point de vue.
- 6 La cinématographie de *Passchendaele* est riche, variée et émouvante. Sélectionnez les trois scènes qui vous ont touché le plus. Décrivez-les et justifiez vos choix.
- 7 Comment la musique renforce-t-elle l'atmosphère et les émotions du film?
- 8 Expliquez pourquoi, à votre avis, les trois personnages principaux, Michael, Sarah et David sont crédibles et réalistes ou bien idéalisés et «hollywoodiens».

suite à la page 13



«Tu sais, l'ennemi, il nous a baptisés. Ils nous appellent la section d'assaut »

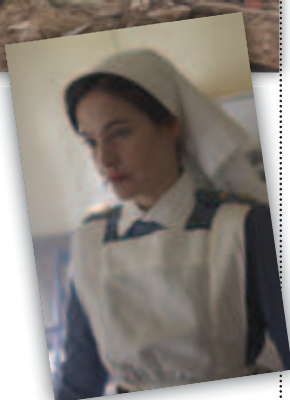
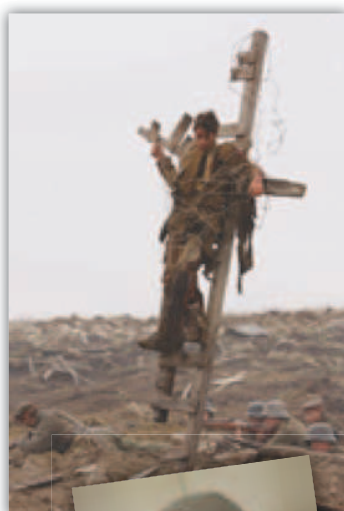
COLONEL ORMAND
(INTERPRÉTÉ PAR ADAM
HARRINGTON) DANS UNE
CONVERSATION AVEC
MICHAEL DUNNE

Passchendaele prend l'affiche
le 17 octobre, 2008.
Le film a une classification 14A.



Soyez à l'écoute de Global TV samedi, le 11 octobre 2008 à 20h pour la première mondiale de *THE ROAD TO PASSCHENDAELE*, un documentaire à propos de la réalisation de ce film à grand spectacle.

Pour en apprendre plus sur comment incorporer Passchendaele dans vos activités de classe, visitez www.dominion.ca/passchendaele



- 9 Identifiez ce que Michael Dunne pense être le plus grand défi en champ de bataille. Comment réagit-on initialement à son point de vue? Il explique sa réponse plus tard dans le film. Agit-il de manière aussi sérieuse (ou aussi humoristique) dans les deux cas? Pourquoi ou pourquoi pas?
- 10 De quelle(s) manière(s) Sarah est-elle représentative des femmes de l'époque? De quelle(s) manière(s) n'est-elle pas représentative?
- 11 Mettez-vous en groupes de trois et sélectionnez cinq scènes différentes dans le film et rédigez une manchette pour chacune.
- 12 Imaginez que vous êtes journaliste et vous êtes sur les lieux à la bataille de Passchendaele. Essayez d'articuler la scène devant vos yeux.
- 13 Un crucifix apparaît vers le début et vers la fin du film. Décrivez précisément comment cet objet est mis en scène, et commentez-en l'efficacité dans les deux scènes.
- 14 Postface – «Le corps expéditionnaire du Canada est entré dans la bataille de Passchendaele en octobre 1917. Après une semaine de combat lourd, ils ont pris le village en ruines. Ce faisant, ils ont perdu 5 000 soldats et ont souffert 16 000 blessés. Au total, l'offensive a coûté plus de 600 000 morts des deux côtés. Le terrain ainsi gagné a été perdu dans l'espace de trois jours sous une offensive allemande le printemps suivant.» Expliquez pourquoi cette postface vient souligner le concept de Passchendaele comme symbole de l'inutilité de la guerre.
- 15 Concevez et dessinez une affiche pour faire la publicité de *Passchendaele*.
- 16 Rédigez un compte-rendu critique du film.